

# LE JOURNAL DE MISS POP



hiver 2018-19  
n° 109

ISSN 1253-9090

Editorial

## Quelques réflexions pédagogiques.

La Préfecture des Yvelines intéressée par les activités conduites par notre Frat nous a incités à candidater sur un projet de « prévention de la délinquance et de la radicalisation ». Parmi ses objectifs prioritaires, la Miss Pop a choisi « l'ouverture éducative, culturelle et sociale des habitants de Trappes à l'extérieur du microcosme de la commune ». Ce projet, validé, a fait l'objet d'une subvention conséquente qui nous permet d'envisager sorties et voyages culturels en 2019. Cela engage notre responsabilité éducative et nous incite à poursuivre notre réflexion sur nos pratiques pédagogiques.

Dans l'Antiquité, grecque puis romaine, la fonction du pédagogue est de conduire l'enfant à l'école, veiller sur sa tenue et le garder des mauvaises rencontres. Sur le trajet de l'école il porte le bagage de l'élève, lui fait répéter sa leçon et s'occupe de son éducation morale. C'est là l'essentiel du rôle d'un éducateur qu'il soit enseignant ou non : protéger l'enfant, en prendre soin, lui apprendre la vie et lui donner l'occasion de se découvrir ainsi que son entourage et la place de chacun dans la société. La transmission de connaissances n'est donc pas sa seule fonction et l'on peut regretter que bien souvent l'école ne laisse pas assez de place à cette dimension éducative. L'éducation n'est pas un dressage mais un accompagnement fait d'écoute, de bienveillance et de confiance : pratiques pédagogiques déjà formulées il y a plus de 2000 ans, et qui inspirent encore par leur modernité et leur efficacité.

Parmi les références, retenons quelques-unes des plus connues : Socrate (les Dialogues de Platon, IV<sup>ème</sup> siècle avant JC) et Jésus (les quatre Evangiles).



• Le but du philosophe **Socrate** n'est pas de transmettre des connaissances mais d'aider son interlocuteur à les découvrir. Il se compare à un accoucheur et sa pédagogie à une maïeutique. Son maître-mot est « Connais-toi toi-même » et dit-il à son interlocuteur : « essaie de répondre à mes questions et ne dis jamais que tu n'en es pas capable... procède par étapes... prends ton temps ». Par sa pratique du débat Socrate met en même temps en question le contexte religieux mythologique de l'époque. Il le paiera de sa vie.

• Quelques siècles plus tard les Evangiles rapportent la façon dont **Jésus** annonce et partage son message, là aussi dans le contexte religieux dogmatique du judaïsme de l'époque. Quelle que soit l'origine de son interlocuteur il se laisse interpeller et brise ainsi les frontières sociales et culturelles. Ses réponses sont souvent des images, des analogies, des comparaisons appelées « paraboles », laissant son interlocuteur en détecter lui-même le sens et la symbolique. A une question posée il renvoie une autre question qui plonge son interlocuteur dans la réflexion. Ses réponses sont personnelles et non formatées d'avance. Son humanité le porte à faire appel à ce qui est humain en tout homme et toute femme, ou du moins à ce qu'il reste d'humain en lui et qui ne demande qu'à pouvoir revenir à la surface malgré toutes les blessures de la vie.

Il ne redoute pas la confrontation avec les traditions de son époque « Vous avez appris qu'il a été dit... mais moi je vous dis... ». Ce qu'il paiera lui aussi de sa vie. Le dialogue pratiqué par Jésus est commandé par le souci de l'autre, de sa vie et de sa capacité à penser librement par lui-même.

(suite p.2)

Dans ce numéro :	page
Accomp.scol	3
Ateliers de frç carnet	4-5 8
soirée partage	6
Fête de Noël	4
portrait participantes	7
portrait de bénévole	8
Emouna	9
Comm. non violente	10

## Quelques réflexions pédagogiques (suite de l'éditorial)

Une phrase de Jean-Jacques Rousseau dans « Emile ou de l'Education » (1762) semble bien résumer cette pédagogie : « Qu'il ne sache rien parce que vous le lui avez dit, mais parce qu'il l'a compris par lui-même... Si jamais vous substituez dans son esprit l'autorité à la raison, il ne raisonnera plus : il ne sera plus que le jouet de l'opinion des autres »

La Miss Pop dans ses multiples activités, s'efforce de pratiquer une pédagogie semblable, qui reste un atout efficace pour aider chacun, jeune et adulte, à mieux vivre dans une société que nous voulons plus humaine en invitant au partage et à la solidarité et pourquoi pas, à participer, dans cet esprit, au Grand Débat national en cours.

Isabeau et Christine

### Agenda



#### Assemblée Générale

de la Fraternité Mission populaire de Trappes le **jeudi 14 mars 2019 - 19h**  
à la salle Pablo Picasso (rue Pablo Picasso)  
Revouvellement partiel du conseil d'administration  
Emargement et petit buffet à partir de 18h30

#### Ateliers de français

sortie culturelle en préparation  
**dimanche 3 février 2019**  
de 9h30 à 17h  
Chacun apporte son pique-nique  
Sortie en car, mais prévoir quand même vêtements chauds et bonnes chaussures.

#### Accompagnement à la scolarité

Pendant les vacances scolaires d'hiver, des activités seront proposées : révisions, animations, jeux, chant, travaux manuels, sorties,...

#### Repas fraternel

jeudi 24 janvier à 12h  
Invités : Thibault Verdié et Charlotte Maudet, responsables des associations au sein de la municipalité de Trappes

Prochain repas fraternel  
jeudi 21 mars 2019.

#### Conseil d'Administration

jeudi 7 février 2019 à 19h  
Réunions du bureau à 14h  
jeudi 24 janvier et 12 mars

#### Vacances scolaires

du vendredi 22 février 2019 après la classe  
au lundi 11 mars, matin

#### Journées portes ouvertes

lundi 11 février  
mardi 12 février  
mercredi 13 février  
jeudi 14 février  
vendredi 15 février

**Venez un moment**  
entre 10h et 19h **découvrir et rencontrer les acteurs de la Fraternité Mission Populaire de Trappes** (4 sq Paul Langevin)

#### Soirée-partage

vendredi 15 février 2019 - 19h  
Une soirée pour se rencontrer et mieux se connaître, pour partager un petit buffet, des informations, des réflexions, ... et une belle amitié.

Le numéro 110 du Journal de Miss Pop est prévu début avril 2019

**Etes-vous membre-adhérent de l'association Fraternité Mission Populaire de Trappes ?**

**N'oubliez pas de régler votre cotisation (15€) avant le 31 décembre 2019**

**pour pouvoir voter à l'Assemblée Générale au printemps 2020.**

### Qui fait quoi ?

Président du Conseil d'administration : Isabeau Beigbeder  
Vice-président du C d'administration : Oscar Rocha  
Secrétaire du CA d'administration : Eliane Humbert  
Trésorier : Alain Knecht  
Trésorière adjointe : Geneviève Briatte  
Directrice : Valérie Rodriguez  
Adulte-relais : Odile Jouet, Esther Mephane  
Ecoute et accueil : Chantal Jamboulingam

Accompagnement à la scolarité : Valérie Rodriguez  
Ateliers de français : Bernadette Bernier  
Eliane Humbert  
Action familles : Esther Méphane  
Atelier informatique : Alain Knecht  
Atelier création : Eliane Humbert

Référente : Roseline Paugois

## Accompagnement à la scolarité

### Les sorties culturelles du Mercredi.

Beaucoup de nos actions sont inscrites dans le cadre du CLAS, (Contrat d'accompagnement à la scolarité) et à ce titre nous pouvons proposer à notre jeune public toute action qui favorise le goût de l'apprentissage, et lui fait mieux comprendre l'environnement culturel et historique dans lequel il s'inscrit. C'est pourquoi il a été proposé d'organiser régulièrement avec les CM2 et les collégiens des sorties culturelles certains mercredi après midi.

Les contraintes d'horaires ne nous permettent pas de nous éloigner trop de Trappes, mais nous avons à proximité un patrimoine qui attire les touristes du monde entier, et il serait dommage de ne pas en faire profiter nos élèves.



Le 28 novembre, avec une petite équipe de collégiennes, nous avons ainsi pu visiter la salle du jeu de Paume à Versailles, ainsi que la Galerie des carrosses, et nous avons terminé par une petite promenade

dans les jardins du château. C'est une plongée dans l'histoire que nous avons ainsi pu faire, aidés par les expositions interactives de l'office de tourisme, et par un petit livret explicatif. Le serment des députés dans ce lieu historique nous a permis de nous rafraîchir les idées sur les causes de la révolution. Et les dorures des carrosses nous ont fait rêver.

Belle expérience que nous sommes tous prêts à revivre !

Odile



### Les vacances d'automne

Du 22 au 26 octobre 2018 une vingtaine d'enfants a participé aux ateliers proposés.

Le thème : « Les valeurs de la République », un sujet d'actualité, a permis aux enfants de mobiliser des connaissances acquise à l'école ou dans les familles. Plusieurs questions ont été abordées et chaque mot de la devise expliqué, à la suite de quoi un « jeu de l'oie » sous forme de quizz a pris forme et nos jeunes ont pu y jouer tout au long de la semaine.

Pour égayer ces moments forts, ils ont pu aussi s'exprimer par le chant « Liberté, Égalité, Fraternité ».



Le temps du soutien scolaire a permis aux élèves du CE2 jusqu'à la sixième de réviser, apprendre et renforcer les apprentissages.

Les après-midis ont été rythmés par la musique, les chants et les bricolages et tout cela précédé d'un moment de relaxation pour permettre aux enfants de s'apaiser.

Le mercredi une sortie a été organisée à Paris au **Palais de la Découverte**. Le thème de l'exposition sur « les poisons » nous a permis de suivre l'évolution et l'utilisation des venins au cours des siècles, une substance qui paralyse, qui tue et qui soigne.

C'est par petits groupes que nous avons pu visiter cette exposition.

Esther et Chantal

### ••• Le sourire en coin



Quino, dessinateur argentin. Tiré de « Mafalda l'intégrale ».

## La Fête de Noël

La fête de Noël 2018 fut particulièrement joyeuse et chaleureuse.

Beaucoup de familles et d'enfants contents de se retrouver pour des jeux, des danses, de la musique, des messages de fraternité et d'espoir.

Tous ces moments passés dans la grande salle de la Maison des familles, illuminée de quantités de décorations.



Ces belles décorations avaient fait l'objet d'une préparation assidue d'une dizaine d'enfants réunis les deux mercredis précédant la fête, encadrés par Odile, quelques bénévoles, aussi deux ou trois grands ados, papillonnant autour des enfants pour les aider à confectionner avec talent guirlandes, mobiles, boules et bouquets en papier. Colle, ciseaux, scotch, fil de fer et fil doré passaient joyeusement d'une table à l'autre, pour un bien beau résultat !

Alors encore merci à tous, de ces bons moments passés ensemble. »

Charlotte



## Ateliers de français : une belle surprise de Nouvel An !

*Elancourt, début janvier 2019. On frappe à la porte d'Andrée et Bernard. C'est Andrée qui ouvre et qui raconte.*

Surprise,... un grand sourire éclaire le visage de l'homme venant proposer ses services d'élagueur itinérant. « Je vous reconnais, il y a plus de 30 ans vous m'avez appris à lire à Trappes » me dit-il. Et de nous rappeler cette lointaine époque (il n'avait alors que 16 ans), en nous donnant des nouvelles récentes de tout son groupe de « gens du voyage » venus à la Miss Pop vers 1986.

Il n'était nullement étonné de me retrouver toujours là, si longtemps plus tard, et surtout il nous apprenait que toute l'équipe des « voyageurs et voyageuses » savait désormais lire couramment après avoir continué d'apprendre et que la vie, du coup, était plus facile pour chacun !

A cette époque, il nous avait fallu du temps pour nous apprivoiser les unes et les autres, bénévoles sédentaires et « voyageuses » (ces dernières françaises et trappistes depuis trois générations comme l'attestaient leurs papiers !), de même nationalité mais de cultures si différentes, si éloignées les unes des autres !



Paule Matrullo avec les « voyageuses »

Deux femmes étaient d'abord arrivées pour apprendre à lire et écrire, un peu contraintes par les structures administratives, et très méfiantes dans ce milieu de « gadgés ». Et puis, tout doucement, la confiance s'était établie, les progrès en lecture se traduisant dans la vie courante par une meilleure compréhension de la vie quotidienne.

Des cousines sont ensuite venues, puis un jour elles nous ont demandé d'accepter frères et cousins... Une exception, car les cours n'étaient pas mixtes à cette époque ! Et plusieurs années de suite, après les étés où ils se déplaçaient pour la cueillette des fruits dans le sud, nos « voyageurs » retrouvaient en hiver le chemin de la Miss Pop.

Par la suite, avec les transformations de la ville nouvelle, les emplacements de stationnement pour gens du voyage ont disparu, nos "élèves" sont allés chercher ailleurs des lieux pour passer l'hiver... et les années ont passé !

Un beau cadeau de nouvel an que ces retrouvailles et ces remerciements, confirmant à quel point la graine semée à la Miss Pop produit du fruit, qu'on découvre parfois longtemps plus tard.

## Ateliers de français : de découvertes en Découverte

Le 18 novembre 18 : une date mémorable pour tous les participants à cette expédition/visite au château de Vincennes et au Palais de la Découverte. Ciel grand bleu ce dimanche là, mais un peu de fraîcheur aussi ! Première fois que je participe à ces visites et je constate combien tout cela demande d'organisation (merci Bernadette !).

Nous voici donc, une petite quarantaine, installés dans un car qui nous emmène par le périphérique sud jusqu'au château de Vincennes. Pendant ce trajet Bernadette organise les groupes pour les quatre accompagnateurs et nous voilà lancés en commençant par la Sainte Chapelle. Bâtie sur le modèle de la Sainte Chapelle de Paris et commencée par Charles V en 1379, un an avant sa mort, elle ne fut terminée qu'en 1552 par Henri II. Nous admirons surtout la magnifique rosace et les sculptures extérieures ainsi que les vitraux.



Sortant de la chapelle, nous avons devant nous l'imposant donjon de 52 mètres. On y accédait à l'époque par le premier étage du châtelet, là où Charles V avait son cabinet de travail et sur la terrasse duquel on peut surveiller toute l'enceinte du château : une surface de neuf hectares. Ceux qui, comme notre groupe, y sont montés ont pu voir la fameuse cloche qui donnait l'heure pour tout le monde.

Dans le donjon, nous entrons dans la chambre du roi où il recevait ses hôtes. Nous y regardons un diaporama sur le château et admirons les représentations des quatre évangélistes sculptés dans les quatre coins : aigle, lion, taureau et homme. En redescendant nous

apprenons que le château a aussi été une prison au même titre que la Bastille. Elle le fut même plus récemment pendant la deuxième guerre mondiale et aussi pendant la guerre d'Algérie, comme me le rappelle discrètement Larbi !

Pour le pique-nique, nous sommes très bien installés et partageons le repas autour de tables disposées en U : il y a des places assises pour tout le monde !

Il reste à découvrir le palais de la Découverte. Nouvelle traversée de Paris en car, jusqu'au Grand Palais : trajet plein de vues magnifiques sur un Paris ensoleillé. Petite queue pour pouvoir entrer, puis une diversité absolument impressionnante de choses à voir. Bernadette nous conseille de commencer par les illusions d'optique, puis à chaque groupe, ou même à chacun de voir ce qui lui paraît le plus intéressant. Pour nous, ce sont les expériences d'électrostatique : étincelles au bout des doigts des « cobayes » et cheveux qui se dressent sur la tête sous l'influence des champs magnétiques. Rassemblement à 16h et nous n'avons perdu personne !

Retour vers le car, mais ce n'est pas fini ! On suit la Seine pour arriver au Trocadéro et se dépêcher d'aller sur l'esplanade des Droits de l'Homme pour une photo avec la tour Eiffel en arrière plan. Là, nous ne sommes pas vraiment seuls ! Beaucoup de touristes veulent aussi faire cette photo !

Enfin, le trajet retour jusqu'à Trappes s'effectue sans aucun problème et nous arrivons même avec quelques minutes d'avance sur l'horaire. Re-merci Bernadette et la Miss Pop !

Philippe



## Ateliers de français : les fêtes de la galette

La tradition de la galette et des rois et reines d'un jour, profane et très ancienne, est attendue et bien appréciée à la Miss Pop de Trappes. Toutes les occasions sont bonnes pour rire et « faire la fête » !



C'est ainsi que les dames de l'après-midi se sont retrouvées mardi 15 janvier et que le jeudi soir 16 janvier c'était le tour des participants

des ateliers du soir. Le traditionnel loto, les jeux, les chants, les bans, se sont succédés dans la joie et la bonne humeur. Et pour finir, bien sûr, partage de la... pardon : des galettes !



Eliane

## Soirée partage du 30 novembre 2018

Lors de la soirée-partage du 30 novembre 2018, Issa\* a été invité à raconter son parcours. Une histoire parfois si douloureuse et si violente que ceux qui ont eu la chance de l'entendre ne sont pas prêts de l'oublier. En voici un résumé. *Propos recueillis par Odile.*

C'est en Juin 2016 que Issa a franchi pour la première fois la porte de la Miss Pop. Arrivé en France depuis quelques mois, ce jeune Malien nous a demandé de l'aider à trouver sa place ici en France. Nous l'avons accompagné jusqu'à aujourd'hui. Après un véritable parcours du combattant au cours duquel sont intervenus des partenaires comme la Cimade, le Réseau Education sans frontière, la Maison de la justice ou encore la Mission locale, sa situation s'est enfin stabilisée, avec l'obtention de ses papiers, d'un diplôme, et une formation de bac professionnel en cours.

« Je suis né au Mali, à Bamako. A 15 ans, j'ai décidé de rejoindre mon père parti vivre en France, à Trappes. J'ai d'abord pris le bus pour rejoindre le Nord du pays, où il y a la guerre. Arrivé là, le chef des rebelles nous a enrôlés de force. Nous devons nettoyer leurs armes, et les aider dans diverses tâches. J'ai vu des enfants armés pour faire la guerre. Ils nous ont laissés partir heureusement. Nous avons alors marché la nuit, jusqu'à la frontière de l'Algérie, puis de la Libye. Le jour, nous nous cachions dans des maisons. C'était très fatigant de marcher dans le désert, certains sont morts d'épuisement en route.

Le plus difficile était en Libye, où il y a beaucoup de racisme : les noirs sont méprisés et maltraités, parfois à mort. Si nous osions regarder dans les yeux une femme, nous risquions d'être tués. Les commerçants prenaient notre argent avec une baguette pour ne pas devoir nous toucher. Quand l'un de nous se faisait tuer, le cadavre

pouvait rester dehors sans que personne ne s'en occupe. Nous avons pris des risques pour donner une sépulture à un de nos amis. J'ai fait de la prison là bas, pour une simple question d'argent. Les conditions de détentions sont terribles.

Quand je suis sorti, et après une année en Libye, j'ai enfin su qu'une traversée vers l'Italie allait se faire. Sur la plage, il y avait trois pneumatiques neufs même pas déballés. C'était à nous de tout faire pour les rendre navigables. Comme la traversée est moins chère pour ceux qui s'y connaissent en navigation, beaucoup disent qu'ils peuvent conduire un bateau, alors que ce n'est pas vrai. Sur la plage, des mamans avec leurs enfants ont pris peur et n'ont plus voulu faire la traversée, mais c'était trop tard. Les passeurs nous obligeaient à monter dans les bateaux avec des armes. Un bateau est vite revenu car il prenait l'eau, mais il a été obligé de repartir. Sur les trois bateaux surchargés qui sont partis, un seul est arrivé, par chance le mien. Mais avec les grosses vagues que nous avons dû affronter, j'étais pourtant sûr que ma dernière heure était arrivée.

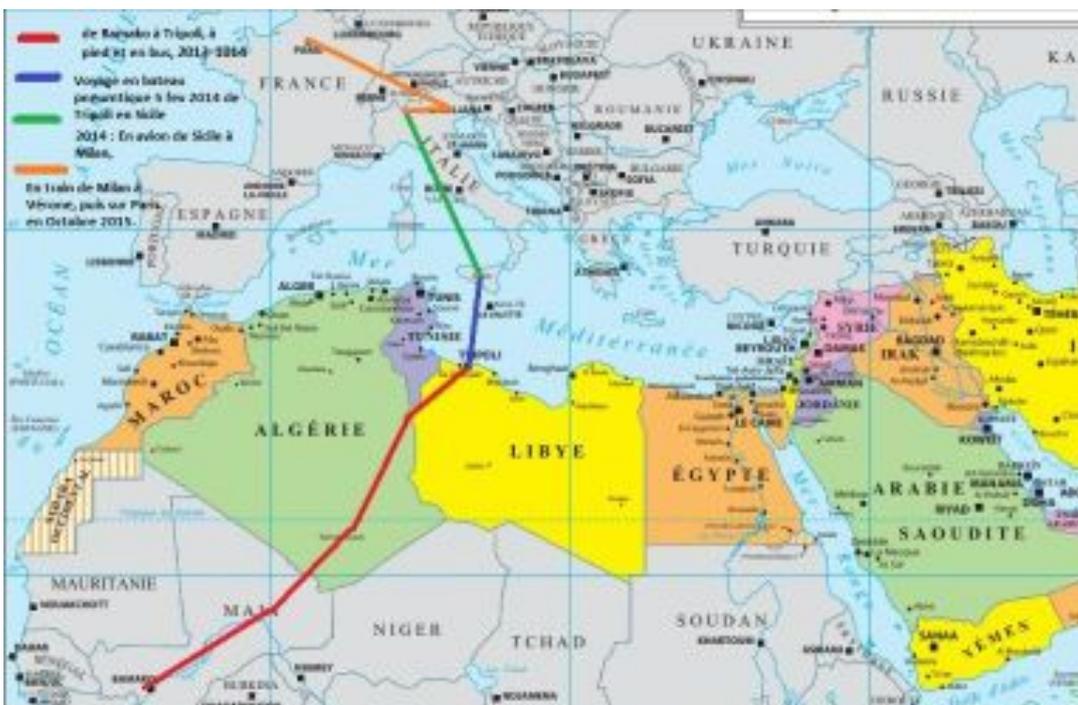
Nous avons débarqué en Sicile, où nous étions pris en charge. De là, on nous a conduits jusqu'à Milan en avion, puis en train dans une petite ville des environs de Vérone, où nous avons été accueillis dans une fondation catholique qui s'occupait des migrants. Nous étions très bien traités là bas. J'en garde un très bon souvenir. On a même pu voir le pape qui a rendu visite à la communauté qui s'occupait de nous. Je suis resté quelques temps là bas, j'ai appris à parler l'italien.

Mais ce que je voulais, c'est aller en France. Alors j'ai pris le train et j'ai fini par arriver à Trappes. Aujourd'hui, j'ai obtenu un CAP en électricité au lycée de Trappes, et j'ai enfin reçu il y a quelques semaines un titre de séjour.

Je rêve de travailler en alternance maintenant et de commencer à gagner ma vie ».

Le voyage de Issa

\* le prénom a été changé



Je rêve d'avoir mes papiers et un travail

## Portrait de participantes

Juste avant les vacances de Noël, pendant un atelier de français (ASL) avec Andrée, Brigitte rencontre Linda et Imane. Celles-ci se connaissent peu parce qu'Imane a été absente et vient tout juste de rentrer. Ce sont des amis qui leur ont donné l'adresse de la Miss Pop. Imane est venue s'inscrire en août et a commencé en septembre. *Propos recueillis par Brigitte.*

- Linda : *Imane, tu es mariée. Tu viens du Maroc et tu n'es en France que depuis quelques mois. Tu ne travailles pas et tu habites Trappes.*
- Imane : *et toi, Linda, tu es allemande, tu as trois enfants (9 ans, 7 ans et 4 ans) et tu habites en France depuis quatre ans.*
- Linda : *au Maroc, est-ce que tu as une formation pour un métier ?*
- Imane : *non je suis juste allée à l'école où j'ai un peu appris le français ; mais au Maroc beaucoup parlent français et ça m'a bien aidée quand je suis arrivée.*
- Linda : *qu'est ce que tu aimerais faire ?*
- Imane : *de la pâtisserie, ou alors, garder des enfants de l'âge de la crèche.*
- Brigitte : *Linda comment as-tu appris le français, que tu parles presque couramment ?*
- Linda : *j'ai appris à l'école pendant trois ans, mais depuis quinze ans j'ai beaucoup oublié. J'ai beaucoup appris à la Miss Pop avec Andrée depuis trois ans. Mes enfants sont très sévères avec moi... Ils ne me laissent passer aucune faute !*
- Brigitte : *quel était ton métier en Allemagne ?*
- Linda : *j'étais ergothérapeute dans une maison de retraite, mais depuis que je suis en France j'ai choisi de m'occuper de mes enfants.*
- Imane : *qu'est-ce que tu faisais dans ton travail ?*
- Linda : *je faisais de l'animation ; j'organisais des activités pour les personnes âgées ; je leur faisais faire des travaux manuels. On dit que Trappes est un petit Maroc ou un petite Algérie. Moi, au marché je me sens ailleurs qu'en France, mais j'aime bien... et toi Imane tu te sens comment à Trappes ?*



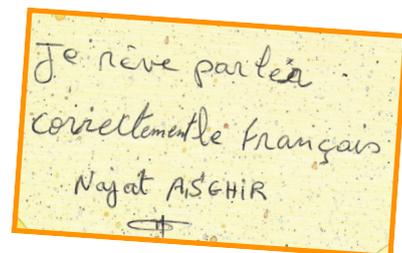
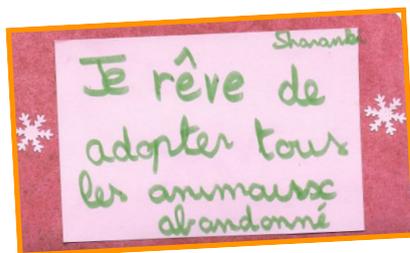
- Imane : *c'est pas vraiment le Maroc, mais je me sens bien à Trappes.*
  - Linda : *mon mari est allemand, moi aussi, mais ici tout le monde est « étranger », tout le monde est ouvert et tout le monde s'aide.*
- Toutes les deux sont d'accord pour dire qu'elles aiment bien la Miss Pop pour ses cours de français et pour la gentillesse et la patience de tous... Ce qui n'est pas le cas partout, d'après Linda, notamment dans des magasins où les gens sont parfois mal aimables ! Toutes deux ont l'intention de retourner dans leur pays pour des vacances : c'est facile pour Linda qui vient d'Heidelberg ; c'est plus loin pour Imane qui retournera au Maroc cet été. Elle revient d'un séjour dans la famille de son mari en Espagne où, comme en France on pré-pare Noël avec des lumières partout dans la ville.
- Brigitte : *et toi Linda, comme beaucoup d'allemands, prépares-tu Noël ?*
  - Linda : *pas tellement, on ne le faisait pas dans la famille de mon mari. Mes belles-sœurs préparent pour mes enfants un calendrier de l'Avent.*
  - Imane : *qu'est ce que c'est ?*
  - Linda : *du 1er décembre jusqu'au 24, les enfants ouvrent une case tous les jours ; ils trouvent un petit cadeau dedans.*

Chez Linda on ne fait pas d'arbre de Noël, ce qui est étonnant pour une tradition d'origine allemande !

A la suite de cet entretien, Linda et Imane se connaîtront un peu mieux, surtout que, n'habitant pas du tout dans le même quartier de Trappes, elles n'ont aucune chance de se rencontrer, sauf à la Miss Pop pendant le cours d'Andrée et...au marché !

### A quoi rêves-tu ?

chacun, enfant ou adulte, a été invité à exprimer ses rêves sur une petite carte. Ainsi s'est constitué le « mur des rêves » dans l'entrée de la Frat. Quelques rêves parsèment les pages de ce journal.



**Journal de Miss Pop - Edité par l'Association Fraternité Mission Populaire de Trappes**

Directeur de publication : I. Begbeder - Rédaction : E. Humbert - Imprimé par Copyhightech

Le n° 1,50€ - Abonnement (4 n° par an) : 5€ à l'ordre de : Fraternité Mission populaire de Trappes - CCP 3903912Y La Source -

Par internet : gratuit - Pour recevoir le journal gratuitement par internet, vous pouvez écrire à : journal.misspoptrappes@orange.fr

ou à : Fraternité Mission Populaire de Trappes BP 60094 - 78194 Trappes

Les photos de ce numéro sont de : Bernard, Odile J., Eliane, Chantal, Christine.

## Portrait de bénévole

Les bénévoles des ASL (ateliers de français) connaissent bien **Alain Premoli**, au moins par « doodle » interposé, puisque c'est lui qui gère les absences et nous rappelle gentiment à l'ordre quand il voit que les cases « remplacement » ne se remplissent pas.

Alain est à la Miss Pop depuis cinq ans. Valérie, la directrice, l'a « embauché » après sa participation à une séance de « convivialité » à laquelle Odette, autre bénévole, l'avait convié. Jamais il n'aurait pensé à ce type de bénévolat. En effet il n'a aucune culture ni affinité religieuse, pas de passé d'enseignant et n'habite pas Trappes.

Retraité depuis octobre 2013, il a une formation d'ingénieur électronicien, et a fait sa carrière comme cadre dans une société de transport, responsable d'un service de régulation de flux et de logistique.

Il habite Levis-Saint-Nom depuis trente-cinq ans et profite de la proximité de la forêt de Rambouillet pour marcher. Il aime, en effet, beaucoup la marche.

Marié, il a quatre enfants et bientôt dix petits-enfants qui tiennent une grande place : aide pour les garder en compagnie de sa femme et réponse aux appels au secours pour des travaux de bricolage...

Alain est d'origine niçoise. Sa mère est une immigrée italienne qui a quitté sa Vénétie natale en 1930 poussée par la misère et le fascisme. Ses parents étaient paysans et employaient un ouvrier calabrais. Celui-ci a demandé un jour au petit Alain (8 ans) de lui apprendre à écrire... c'est peut-être là, l'origine de sa « vocation » à la Miss Pop où il prend en charge un groupe d'adultes « avancés » !

Il a rapidement compris que ce qu'on lui demandait ce n'était pas uniquement des progrès en lecture ou en grammaire... mais surtout une acquisition de la culture

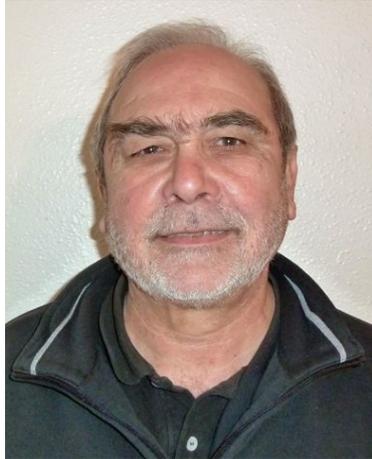
« France ». De là vient son intérêt de faire visiter les musées parisiens par les participants. L'organisation de visites thématiques au Louvre, au centre Pompidou, au musée du quai Branly, lui demande à chaque fois beaucoup de préparation.

L'année dernière, il s'est intéressé à l'exposition « les racines du racisme » organisée par le Musée de l'Homme, une exposition passionnante qu'il a vue trois fois avant d'y conduire des participants aux ateliers de français de la Miss pop. A la suite de cette visite, il a conçu pour son groupe une courte pièce de théâtre, avec la complicité de Céline, autre bénévole de la Miss Pop. La pièce a été jouée le samedi 24 mars 2018, lors de l'après-midi « Lutte contre le racisme », organisée par le MRAP et la Miss Pop, salle J.B Clément à Trappes. Deux adultes de son groupe, Aïcha et Patrice, ont appris leur texte par cœur et ont parfaitement joué leur rôle même si ce texte sous forme de dialogue était un peu difficile.

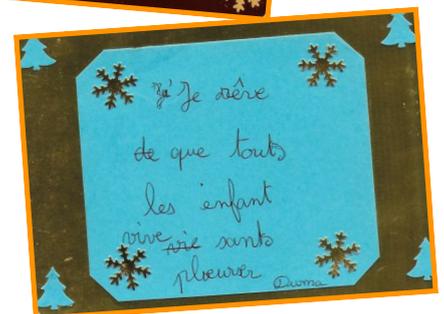
Alain appartient par ailleurs à une association citoyenne et organise pour elle des conférences. Dans ce cadre, il est obligé de beaucoup s'informer et lire sur des sujets de société pour pouvoir écrire des textes politiques sur le développement durable. Ayant un grand besoin d'apprendre, il s'est inscrit cette année en licence de philosophie par correspondance.

A la Miss Pop, Alain trouve très enrichissant le contact avec les participants de son groupe, qu'il n'aurait jamais rencontrés ni connus s'il n'avait exercé ce bénévolat. Il aime aussi beaucoup l'obligation de travailler pour faire progresser ses « élèves ».

Il apprécie aussi la Miss Pop parce qu'elle est une association ouverte, laïque menant une action de fraternité et de tolérance.



Brigitte



## Carnet



Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Henri Haller, le mari de Pascale, survenu brusquement le 3 décembre 2018.

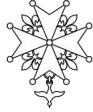
Pascale est intervenante bénévole auprès des jeunes pour l'accompagnement scolaire et des adultes des ateliers de français.

La Miss Pop adresse ses condoléances à sa famille, et assure Pascale de son affection.

## Emouna... Kesako ?

Notre directrice, comme certains l'ont sans doute remarqué, s'absente cette année deux lundis par mois. Pourquoi ces absences ? Des vacances aux Bahamas ? Des récup ? Eh bien non : une formation, intitulée Emouna. Laissons Valérie nous en dire un peu plus...

La **formation Emouna** est organisée par Sciences-Po-Paris avec le soutien de l'état et s'adresse aux ministres du culte des différentes religions présentes sur le territoire français mais aussi à toutes celles et ceux que la question du dialogue interreligieux intéresse. Elle a pour objectifs de permettre aux participants de maîtriser l'environnement politique et institutionnel français et européen qui entoure les pratiques religieuses ; de démontrer une bonne connaissance mutuelle des différentes religions et de leurs traditions intellectuelles, ainsi que rituelles ; de s'appuyer sur une bonne connaissance de la culture française et de ses liens avec les religions ; de mobiliser un socle de compétences clés nécessaires à l'exercice de responsabilités dans le cadre d'une communauté religieuse.



Elle vise également à permettre à chaque participant d'enrichir ses connaissances, dans une perspective pluridisciplinaire, et à développer les réseaux de relations de chacun.

Les journées sont toujours très denses et passionnantes et de nombreux sujets y sont abordés : laïcité, enjeux spirituels de l'enseignement aujourd'hui, extrémisme religieux et radicalisation, etc... Les participants sont juifs, musulmans, catholiques, protestants, bouddhistes, orthodoxes ou issus de la société civile et le dialogue est riche et fécond.

Un travail en sous groupes interreligieux est aussi proposé pour mener ensemble un projet concret. Notre groupe travaille sur le lien entre interreligieux et éducation populaire et proposera différentes animations dans différents lieux (avec un groupe de scouts musulmans, un groupe de scouts juifs, des femmes issues de l'immigration...).

Avis aux éventuels amateurs pour une prochaine promotion !

Valérie

## Un nouveau visage à l'accueil

**Chantal JAMBOULINGAM** est une vraie trappiste, née et résidant à Trappes depuis trente-quatre ans et dont les parents habitent aussi Trappes. C'est une habituée du bénévolat associatif puisqu'elle a été active dans le quartier Jean Macé où elle a habité jusqu'en 2013. Elle a présidé le comité de quartier, organisant des événements tels que concours de décorations de Noël, galette des rois, fête des voisins, balcons fleuris... En parallèle elle a aussi été représentante des parents d'élèves pour ses quatre plus jeunes enfants.

Désirant reprendre un emploi maintenant que son petit dernier est scolarisé, cette maman de cinq enfants âgés de 14 à 4 ans, a postulé à Pôle Emploi.

Et on lui a proposé un poste d'accueil et secrétariat à temps partiel en milieu associatif : la Miss Pop qu'elle ne connaissait pas.

C'est ainsi qu'après un entretien avec Valérie, elle a pris ses fonctions à la Miss Pop au début du mois de septembre 2018.

Elle confie qu'elle a reçu un excellent accueil auprès de l'équipe des salariées en fonctionnement et a été touchée par la belle ambiance qui y règne. Une intégration rapide et réussie.

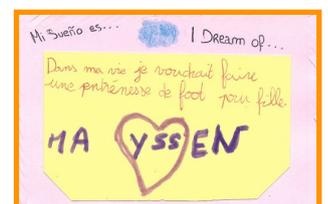
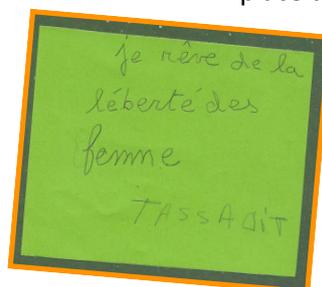
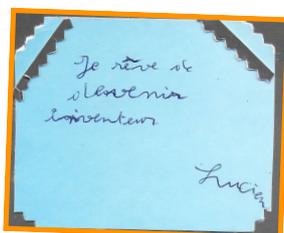
Son travail dépasse largement le poste pour lequel elle a été recrutée puisque au-delà de l'accueil physique et au téléphone Chantal pratique l'aide à la personne en remplissant des papiers ou en faisant des

courriers pour tous ceux qui sont loin de maîtriser la langue française. En parallèle elle assure aussi du soutien scolaire et a largement participé à la préparation de la dernière fête de fin d'année.

Il y a dans son caractère de la douceur et de l'empathie et elle reconnaît être touchée par le sort des enfants et des adultes qu'elle côtoie régulièrement.

Elle n'a qu'un souhait : que chaque enfant ou adulte puisse trouver sa place dans notre société.

Christine



## LA COMMUNICATION NON VIOLENTE (CNV)

En novembre 2018, la Sous-Préfète à la ville des Yvelines, Valérie Saintoyant, a invité les acteurs de terrain du territoire de Saint-Quentin en Yvelines à participer à une formation d'initiation à la **Communication Non Violente**. Destiné en particulier aux médiateurs sociaux, éducateurs ou agents de prévention, ce stage s'adressait aussi aux bénévoles du champ social, comme ceux de la Miss Pop et avait pour principaux objectifs d'apprendre à prévenir et désamorcer les tensions relationnelles en milieu professionnel par la mise en pratique de la Communication Non Violente, la CNV.

Atelier très interactif, animé par trois intervenants : au travers de situations concrètes, les douze participants étaient invités à s'impliquer dans des jeux coopératifs et de rôle ou des mises en situations.

Mise au point il y a plus de trente-cinq ans par le docteur en psychologie clinique Marshall B. Rosenberg, la CNV connaît un fort développement dans le monde entier. Elle est préconisée pour communiquer avec les autres aussi bien que pour renouer avec nous-mêmes. Cette méthode repose sur quatre éléments : l'observation d'une situation, l'analyse des sentiments provoqués par cette situation, les besoins liés à ces sentiments et enfin les demandes qui peuvent être formulées pour satisfaire ces besoins.

Dans nos rapports aux autres, il est très facile de confondre évaluation et observation. Nous dirons plus facilement : « Pierre ta chambre est un vrai bazar » (évaluation), que « **Pierre, il y a des vêtements par terre dans ta chambre** » (observation). La CNV s'applique donc tout d'abord à observer une situation sans

l'évaluer car ceci peut entraîner des tensions qui fermeront la communication. Viennent ensuite les sentiments provoqués par la situation observée. Ils permettent d'établir un lien avec soi-même ou avec l'autre. Par exemple « **Pierre, quand je vois des vêtements par terre dans ta chambre, je me sens énervé...** ». La troisième composante consiste à identifier les besoins dont découlent ces sentiments et à les assumer pleinement : « **Je me sens énervé car j'ai besoin d'ordre** ». Enfin, la CNV nous invite à formuler une demande claire (et non une exigence) à notre interlocuteur (ou à nous-même) pour satisfaire notre besoin : « **Pierre, est-ce que tu serais d'accord de ranger ta chambre ?** ». Attention, cette demande doit être réalisable, sincère (répondre à notre besoin) et non stratégique (vouloir changer l'autre).

Ainsi, la CNV nous aide non seulement à nous exprimer avec sincérité pour faire des demandes et assouvir nos besoins. Mais elle nous permet aussi de développer notre capacité **d'écoute empathique** pour recevoir les observations, sentiments, besoins et demandes des autres. L'empathie selon Marshall, c'est faire le vide dans notre esprit et écouter l'autre, de tout notre être, sans préjugés ni jugements à son égard. Il pourra ainsi s'exprimer pleinement et se reconnecter avec lui-même.

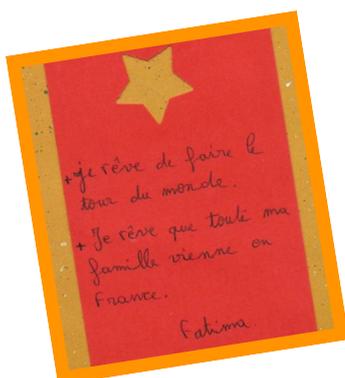
Découverte passionnante. Les trois jours de stage nous ont permis d'effleurer ces concepts et ont été riches de rencontres et de partage. La CNV est difficile à mettre en œuvre et nécessite un effort et une pratique de tous les jours, mais elle peut réellement nous rendre la vie plus belle !

Céline



### Sources :

« Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs), Initiation à la Communication Non Violente » **Marshall B. ROSENBERG**.  
 « La violence, quelle que soit sa forme, est une expression tragique de nos besoins insatisfaits » **Marshall B. ROSENBERG**  
<http://www.cnvformations.fr/>



### A la Miss Pop de Trappes : Journées Portes Ouvertes

entre 10h et 19h

lundi 11 février

mardi 12 février

mercredi 13 février

jeudi 14 février

vendredi 15 février